

riches d'autres cours d'eau, dans cette contrée rugueuse et montagneuse, et devrait engager l'orpailleur à examiner soigneusement toutes les parties du district qui reposent sur les zones feuilletées du cambrien. On n'a pas encore trouvé de dépôts alluviens aurifères à l'est du point de partage dans la région des montagnes, et quoique les bancs de gravier de nombreux cours d'eau aient été essayés par le moyen du lavage, on n'a pas même trouvé de "couleur" sur ce côté des montagnes. Il est encore possible, cependant, que l'on trouve des placers payants dans quelques-uns des massifs cambriens qui s'y rencontrent, et je puis indiquer comme valant la peine d'être examinée l'antéclinale cambrienne du haut de la vallée des Ares, et sa continuation sud-est sur les branches de la crête à la Terre-rouge.

Il existe dans cette partie des montagnes des minerais de cuivre et de plomb en quantité considérable. La plupart de ceux qui ont été explorés jusqu'ici se trouvent dans le voisinage des rivières aux Ares et du Cheval-qui-rue, et près de la vallée de la Colombe Koutanie. Il est probable que quelques-uns de ces gisements déjà connus deviendront d'un caractère rémunérateur, et qu'il en sera découvert beaucoup d'autres. Il faut dire, cependant, qu'en autant que les analyses de ces minerais faites jusqu'ici doivent être acceptées comme une indication de leur composition générale, la quantité d'or ou d'argent qu'ils renferment est insignifiante. La relation des gisements de ce genre avec certains massifs éruptifs de roches ignées a déjà été mentionnée (p. 129 B).

On peut raisonnablement espérer que l'on découvrira aussi des veines métallifères dans l'étendue des roches crétaées des contreforts, ou dans les portions des mêmes roches qui existent dans les montagnes, où les assises sont localement fort altérées, les grès étant en certains cas changés en véritables quartzites. Si l'on trouvait de pareils gisements dans ces roches, ils pourraient bien être d'un caractère tout à fait différent de ceux des formations calcaire et cambrienne.

Des pierres propres à la construction existent en grande abondance dans presque toutes les parties des montagnes. On trouve aussi partout de la pierre à chaux, et des affleurements que l'on voit sur le chemin de fer entre les stations de Canmore et de Kamnaskis, pourraient être avantageusement utilisés pour fournir de la chaux à Calgary et à d'autres localités à l'est. Bien que les roches feuilletées soient abondantes dans le cambrien, il n'en a pas été vu qui, par la régularité de leur clivage et leurs autres caractères, pourraient servir à la construction comme ardoises régulières, et, dans tous les cas, ces dépôts ne pourraient être avantageusement exploités que près de la ligne du chemin de fer. Le marbre du haut de la rivière à la Croix (p. 122 B) n'a aucune importance industrielle à cause du caractère inaccessible de cette partie de la région. La sodalite de la rivière de Glace pourrait être employée dans l'ornementation, et on pourrait même en faire de très jolis bijoux.